

Arnaud Desjardins (18 juin 1925 -) était réalisateur à l'ORTF de 1952 à 1974 et est l'un des premiers occidentaux à faire découvrir aux Français, au travers de documents télévisés, quelques grandes traditions spirituelles méconnues des Européens : l'hindouisme, le bouddhisme tibétain, le zen et le soufisme (mystique de l'Islam) d'Afghanistan.

L'homme : sa vie, son oeuvre

Arnaud Desjardins a d'abord fait partie de groupes Gurdjieff, son premier contact avec un enseignement de connaissance de soi.

Éduqué dans un milieu chrétien protestant, il a également nourri sa soif de spiritualité en séjournant dans un monastère catholique trappiste.

Étant fortement intéressé par le yoga, ce réalisateur pour la télévision française choisit de tourner des films en Inde, ce qui lui vaudra la notoriété de son premier film, Ashrams.

C'est donc grâce à ses nombreux voyages et sa passion pour la spiritualité, qu'il rapportera plusieurs témoignages filmés et qu'il écrira de nombreux livres.

Sa pensée s'inscrit dans le cadre d'une tradition spirituelle transmise par son maître, Swami Prajnanpad, avec qui il s'engagera après avoir rencontré et filmé des sages de plusieurs traditions.

Il se dit garant de la tradition de l'Adhyatma yoga, branche de l'Advaita védanta.

Ce courant de l'hindouisme est basé sur les Védas, plus particulièrement les Upanishads. Tout en se disant très ouvert au dialogue avec les grandes traditions spirituelles, qu'elles soient orientales ou occidentales, il demeure fidèle à l'enseignement de son maître.

Arnaud Desjardins parle de cette approche spirituelle en ces mots : « une voie d'érosion de l'égoïsme compatible avec les différents crédos et convictions religieuses ».

Il affirme dans son livre "En Relisant les Évangiles " qu'il se considère toujours comme chrétien. *Wikipédia*

***Le but, le seul, c'est de franchir ces limitations, ces contradictions, ces finitudes,
pour s'éveiller à la Conscience réelle."***

∴ ∴ ∴

<http://supervielle.univers.free.fr/desjardins.htm>

Arnaud DESJARDINS (Paris, 1925)

Pour un autre regard : celui du cœur

Né au sein d'une famille protestante, Arnaud Desjardins reçoit une éducation assez stricte. Sous l'influence de son père, homme de principes et d'idéal, longtemps commissaire national des Eclaireurs unionistes de France - autrement dit dirigeant national du mouvement scout fondé par Baden-Powell -, des pasteurs et de son milieu familial, le jeune Arnaud fait sien un idéal élevé de pureté et de droiture.

Bien qu'il se soit dégagé du protestantisme en tant que conditionnement socio-religieux, Desjardins a su conserver les aspects positifs de cette formation et en garde aujourd'hui

encore certaines empreintes.

Très tôt fasciné par le théâtre, il devient à vingt ans élève du fameux cours Simon tout en poursuivant ses études à l'Institut des sciences politiques.

Très marqué par René Simon, il rêve de devenir comédien professionnel mais ses parents s'opposent catégoriquement à cette vocation.

Face à ce refus, le jeune homme se trouve contraint, la mort dans l'âme, de renoncer à l'art dramatique.

En 1949, la vie lui inflige deux terribles chocs : atteint de tuberculose, il voit ses fiançailles brutalement rompues par le père de sa promise, calviniste vertueux mais néanmoins peu soucieux d'avoir un malade pour gendre... Cette rupture porte un coup fatal à son idéalisme protestant.

Au sanatorium des étudiants, Arnaud découvre les spiritualités orientales à travers les livres de Jean Herbert.

Il lit également l'ouvrage *Fragments d'un enseignement inconnu* dans lequel Ouspensky expose la doctrine de Gurdjieff.

De retour à Paris, il adhère aux groupes Gurdjieff, y trouvant une formation humaine et spirituelle que jamais il ne reniera.

Entré à la télévision, il devient l'assistant des grands réalisateurs, dont Stellio Lorenzi et Marcel Bluwal.

C'est au sein des groupes Gurdjieff qu'il fait la connaissance d'une décoratrice et artiste peintre qu'il épouse en 1956, Denise Desjardins, avec laquelle il aura deux enfants, le suivra dans ses voyages et partagera son admiration pour les sages qui jalonnent leur route.

Devenu réalisateur, il fait en 1959 son premier voyage vers l'Inde en voiture.

Là-bas il y tourne le film **Ashrams** - un document exceptionnel dans lequel figurent, entre autres, Ma Ananda Moyi et Swami Ramdas - et se spécialise dans les grands reportages sur les spiritualités vivantes de l'Orient.

Il devient aussi le premier cinéaste explorateur, tournant seul en 16 millimètres des films destinés au petit écran.

Ces expéditions, qui lui permettront de concilier son métier et sa quête intérieure, font de lui un grand voyageur, partant durant de longs mois avec femme et enfants pour sillonner l'Asie en voiture à la rencontre des sages.

Sa sincérité lui vaut d'approcher et de filmer les plus grands maîtres spirituels de l'hindouisme, du bouddhisme tibétain et zen, ainsi que du soufisme afghan.

Il entretiendra avec nombre de ces sages une relation privilégiée. Les documentaires tirés de ces voyages connaissent en France un vif succès auprès des téléspectateurs et établissent sa réputation de cinéaste, conférencier et écrivain au service de la sagesse.

En 1965, il quitte les groupes Gurdjieff et rencontre, à l'écart des grands circuits, un sage qu'il considérera comme son maître, Swami Prajnanpad, auprès duquel il étudiera jusqu'en 1974 - année du décès de ce dernier -, tout en continuant à mener sa carrière en France. Sur la suggestion de son maître, après avoir franchi un cap décisif dans sa recherche intérieure, il se retire en 1974, quittant Paris et la vie publique pour s'installer en Auvergne et y fonder un ashram (le Bost) dans lequel il transmet à un nombre limité de personnes l'enseignement reçu au fil de sa propre quête.

En 1984, il transplante cet ashram dans le sud de la France.

S'il ne tourne plus de films et ne fait que très peu d'apparitions publiques, ses livres remportent un succès croissant.

Il est aujourd'hui considéré comme l'un des seuls Européens aptes à transmettre le Védanta en se fondant non seulement sur une connaissance intellectuelle mais aussi sur une expérience intime, et fait figure de sage dans le siècle.

Aujourd'hui Arnaud Desjardins vit en Ardèche, où il anime l'ashram d'Hauteville à Saint-Laurent-du-Pape près de La Voulte.

Extrait de Mystiques et maîtres spirituels, de Bruno Solt, Ed. Pocket, p69



AUTRE BIOGRAPHIE D'ARNAUD DESJARDINS

Né le 18 juin 1925, éduqué dans un milieu chrétien protestant, Arnaud Desjardins est l'un des premiers occidentaux à avoir découvert et fait découvrir par des documents télévisés, grâce à ses nombreux voyages et sa passion pour la spiritualité, de grandes traditions méconnues des européens : l'hindouisme, le bouddhisme et le soufisme (mystique de l'Islam) en particulier.

Il a également séjourné dans un monastère chrétien trappiste.

Sa philosophie, très loin de tout esprit sectaire, s'inspire de la pensée de Swâmi Prâjnanpad tout en se montrant très proche du bouddhisme zen et ouverte à toutes les grandes traditions religieuses, qu'elles soient orientales ou occidentales.

Cette philosophie s'incarne dans une authentique sagesse pratique, qu'il enseigne à ses disciples. C'est à la lumière de cette pratique quotidienne, et de tous les instants, qu'il a relu les Evangiles et qu'il peut se dire chrétien.

En effet, si la sagesse est universelle, il importe à ses yeux de s'inscrire dans une tradition religieuse, de préférence celle dans laquelle on a vu le jour, pour approfondir celle-ci en évitant le piège du syncrétisme, auquel notre époque succombe volontiers.

(...) En réalité, personne ne décide, ni ne fait rien. Tout arrive. Pour parvenir à faire, il faut d'abord parvenir à être. Il faut commencer par prendre de la distance par rapport à soi-même et se voir vivre. Il faut se regarder en train de contempler un paysage, s'écouter parler, peut-être pérorer, dans un cercle d'amis, se sentir réagir à une situation. La compréhension de cette idée d'une nécessaire vigilance à soi-même ne suffit pas à l'appivoiser. Il faut s'y appliquer longtemps avec des exercices, qu'ils s'appellent prière, méditation ou yoga. La conscience de soi, qui devient maîtrise de soi, s'acquiert lentement.

La plupart des spécialistes des philosophies et religions ne quittent guère leur cabinet de travail. Ils réfléchissent sur des textes, les analysants et les comparants. Il n'entre pas dans la conception occidentale de l'intellectuel de se choisir un maître et de le suivre aveuglément.

Au contraire, il estime que l'homme se pose en s'opposant. La notion de maître, naturelle et respectée en Orient, est non seulement inconnue en Occident, mais méprisée. Elle contrarie l'idéal démocratique : tous libres et égaux. Arnaud Desjardins ne s'est pas contenté d'étudier.

Il est allé sur place, en Asie, observer les autres traditions culturelles et spirituelles. Il a regardé, interrogé, vécu parmi ceux qui l'avaient accueilli. Son épanouissement intérieur est étroitement mêlé de péripéties extérieures, celles que suscitent les voyages vers des contrées lointaines, peu fréquentées et peu équipées en confort auquel notre société est accoutumée.

Ce livre retrace les deux aspects d'une vie — l'aventure de l'esprit et les aventures du quotidien — dédiée à la recherche philosophique et spirituelle pendant plusieurs décennies, l'histoire d'un homme qui y a engagé non seulement son esprit, mais sa personne.

Depuis un demi-siècle, Arnaud Desjardins marche à contre-courant de son époque. Le monde actuel est dominé par l'économie. Ses valeurs en découlent ou y ramènent. Le discours politique lui-même s'est peu à peu réduit à des dissertations et des disputes sur la meilleure façon de gérer l'économie.

L'argent est devenu la référence. Il mesure la réussite des individus comme des entreprises.

Cette société fondée sur l'économie exalte et multiplie les désirs, moteurs de la consommation, laquelle entraîne la production.

Le sage qui, à l'inverse, tend à réduire ses besoins est pour le système dominant un vivant reproché, une menace pour les valeurs qu'il incarne.

La vie d'Arnaud Desjardins se divise en trois parties à peu près d'égale durée.

D'abord, les années de jeunesse et de formation, de 1925 à 1949.

Puis la quête de la sagesse pendant vingt-cinq autres années, de 1949 à 1974, avec une césure essentielle en 1965, l'année où il a rencontré son maître, Swâmi Prajnânpad, et a inscrit sa recherche dans son sillage.

Au cours de ces années, il a semé des livres qui ont éveillé des vocations.

Sans prétendre que cette quête soit achevée et qu'il soit un « libéré vivant », depuis 1974 — un autre quart de siècle — il a transmis et continue à transmettre, en trois lieux successifs, ce qu'il a reçu à ceux qui sont venus et viennent vers lui.

Que l'appellation plaise ou répulse, il est devenu un gourou en son ashram.

Extrait de la biographie de Jacques Mousseau : *Arnaud Desjardins, l'ami spirituel*

, Perrin, 2002 .